

## Yuibutsu Yôbutsu – Seul un Bouddha avec un autre Bouddha

### Commenté par Uchiyama Rôshi

Dans le Shôbôgenzô Yuibutsu Yôbutsu, maître Dôgen écrit :

*« Si la réalisation apparaît à travers la force de notre pensée d'avant la réalisation, alors cette réalisation n'est pas fiable.*

*Parceque la réalisation ne dépend pas de nos pensées et qu'elle est venue de la pensée qui transcende l'avant de la réalisation, la réalisation est soutenue uniquement par la force de la réalisation.*

*Nous devons savoir que l'illusion n'existe pas réellement et que l'éveil n'existe pas réellement ».*

« La pensée d'avant la réalisation » est ce que j'appelle la dimension humaine. Dôgen Zenji nous montre très gentilement à nous qui sommes face à notre nature humaine que « nous devons savoir que l'illusion (l'ignorance) n'existe pas réellement et que l'éveil n'existe pas réellement ». Pratiquer régulièrement zazen sans but et sans désir particulier, c'est shikantaza, seulement s'asseoir. C'est pourquoi le kanji (l'idéogramme) KAN du nom Kanzeon (Le bodhisattva Avalôkiteshvâra), signifie « percevoir » au-delà de notre dimension humaine, c'est à dire, pratiquer zazen sans intention et abandonner les formes auxquelles nous nous attachons nous-même. Cet attachement aux formes est notre nature humaine, notre dimension humaine. Nous devons démanteler nos sélections, nos choix, nos aversions, nos attirances et percevoir directement (la réalité) au-delà de nos jugements de valeur. Dans le Sôutra du Coeur, le Hannya Shingyô, KAN est le bodhisattva Kanjizai qui voit clairement (profondément) que les cinq agrégats (les cinq shandha : corps, sensations, perceptions, volitions, consciences) sont vides : « Vous devez voir de cette façon toutes les choses qui sont produites » nous dit le Sôutra du Diamant (Kongô Kyô).

Dans le Soûtra du Lotus ( Hokke Kyô) nous pouvons lire :

« Tous les phénomènes sont en eux-même la réalité ultime ».

Bankei Zenji disait de KAN que c'est l'esprit « non-né » du Bouddha.

D'après les Soûtras du Lotus, du Diamant ou du Coeur, KAN (voir avec l'oeil de la Sagesse) est ce qui nous libère de la souffrance (Dukka).

C'est le « abandonner le corps/esprit » de maître Dôgen : se libérer de la souffrance n'est pas une question d' « illumination » mais il s'agit plutôt d'aller au-delà de notre dimension humaine ou de nos pensées subjectives. Le bien et le mal inhérent à la dimension humaine serait une question de chance mais être libre de la souffrance (de dukka) est une question qui va bien au-delà de la chance. S'il ya une vertu à trouver, il s'agit de la vertu qui peut être vue à partir de la réalisation (de l'éveil) du Bouddha c'est à dire à partir de la dimension Absolue : la vertu du Bouddha est sans limite comme l'espace vide. Nous cherchons cette vertu mais demeurons insatisfait et nous n'arrivons pas à nous libérer vraiment de la souffrance. Si nous mesurons chaque chose à l'aune de notre égoïsme et de notre dimension humaine, nous pensons que nous sommes malheureux comme personne et que nous ne serons jamais heureux parce que nous sommes nés comme cela. A travers nos pensées, nous nous attachons à l'idée qui consiste à essayer de satisfaire sans cesse nos désirs.

Si nous pensons que la religion soignera nos maladies ou qu'une certaine réalisation (un certain éveil) nous rendra imperturbable face à la vie (et à ses difficultés), alors nous considérons les choses depuis notre dimension humaine. Cette dimension n'est pas celle de l'éveil du Bouddha.

